



Qu'est-ce que la libra ?

Le diem (ex-libra) est le nom donné à la future cryptomonnaie initiée par Facebook. "La mission de Libra est de développer une devise et une infrastructure financière mondiale simple, au service de milliards de personnes", résume le livre blanc du projet, qui a été révélé le 18 juin 2019.

Le diem sera un stable coin, c'est-à-dire une crypto-monnaie stable. Par exemple, si le prix du bitcoin est à 10 000 dollars et que vous échangez 1 bitcoin contre du diem, vous aurez donc 10 000 unités de diem. Si le cours du bitcoin descend à 5 000 dollars, vous aurez toujours 10 000 dollars en diem. En plus d'être stable, la crypto de Facebook sera échangée de façon instantanée puisqu'elle n'aura pas besoin de passer par le réseau bancaire. En plus d'un diem adossé à un panier de devises, il y aura plusieurs diems : un diemUSD, un diemEUR, un diemGBP et un diemSGD. "Nous espérons travailler avec les régulateurs, les banques centrales et les institutions financières du monde pour étendre le nombre de stablecoins sur le réseau Libra", est-il précisé dans le livre blanc actualisé.

Les différents diems pourront être échangés entre les internautes comme il est aujourd'hui possible de se faire des transferts d'argent de pair à pair via des applications comme Lydia, Pumpkin ou PayPal. Pour ce faire, il sera possible de s'échanger des diems via une application créée par Facebook : Calibra. Il s'agit en fait d'un wallet qui permettra d'acheter, vendre et stocker la crypto de Facebook. Enfin, il sera également via les plateformes de Facebook, WhatsApp et Messenger. Au total, plus de 2,7 milliards de personnes utilisent chaque mois au moins une plateforme de l'écosystème du groupe (Facebook, Instagram, Messenger et WhatsApp). Le diem servira aussi à régler des achats chez les commerçants partenaires. Pour l'heure, on peut notamment compter Uber, Spotify, Lyft et Iliad. Concernant les frais de transactions, il y a de grandes chances pour qu'ils soient faibles. "Les intérêts perçus sur les actifs de la réserve serviront à couvrir les coûts du système, à garantir des frais de transaction minimales, à verser des dividendes aux investisseurs qui ont fourni des capitaux pour lancer l'écosystème, et à soutenir sa croissance et son adoption sur le long terme", précise le livre blanc.

Sortie de la libra

Le diem devrait sortir début 2021, en même temps que le wallet de Facebook, Calibra. Son lancement est tenu à l'approbation du gendarme financier suisse, la Finma, qui a reçu la demande d'agrément de système de paiement de l'association en avril dernier. A l'origine, l'association derrière cette monnaie virtuelle avait prévu une sortie début 2020.

La blockchain Libra

La cryptomonnaie diem repose sur une blockchain "de permission", ce qui signifie que l'accès au protocole doit être validé, contrairement au bitcoin, une blockchain publique, ouverte à tous. Facebook souhaite que la blockchain soit sans permission à terme mais que ce n'est pas possible car "il n'existe actuellement pas de solution éprouvée capable d'offrir l'ampleur, la stabilité et la sécurité nécessaires pour prendre en charge des milliards de personnes et de transactions à travers le monde dans le cadre d'un réseau sans permission", est-il écrit dans le document de présentation de juin 2019. Dans celui d'avril 2020, voici ce qu'on pouvait y lire : "Nous pensons qu'il est possible de reproduire les principales propriétés économiques d'un système sans autorisation grâce à un marché ouvert, transparent et concurrentiel tout en intégrant une due diligence raisonnable des membres et des validateurs qui est inhérente à un système avec autorisation."

Derrière ce projet, il y a toute une équipe montée en mai 2018, avec à sa tête le Français David Marcus, ancien vice-président de Messenger et ex-président de PayPal (2012-2014). Ce bon connaisseur du secteur des paiements a fait partie du conseil d'administration de la plateforme d'échanges de cryptomonnaies américaine Coinbase. Il a quitté cette fonction pour des raisons de conflits d'intérêt. Selon nos informations, corroborées par CNBC, ils sont à ce jour 100 personnes à travailler sur le projet.

Objectifs

L'objectif annoncé de ce projet est de résoudre les problèmes des cryptomonnaies actuelles avec des frais de transaction faible et des capacités importantes de volumes de transactions. Ainsi, Libra souhaite permettre l'accès simple à une monnaie stable dans les pays émergents où la majorité des habitants ne disposent pas de compte en banque. De plus, Facebook y voit un intérêt pour développer les paiements via sa messagerie instantanée et faciliter les achats en ligne.

Cette cryptomonnaie sera-t-elle aussi volatile que le bitcoin ?

En théorie non, car contrairement au bitcoin, le libra sera adossé à une réserve de monnaies et de valeurs relativement stables, comme des dollars et des euros. Cette « réserve libra », qui jouera en quelque sorte le rôle d'une banque centrale, sera gérée par la Libra Association. *Cette approche est similaire à la façon dont ont été introduites d'autres monnaies par le passé, explique le communiqué de la Libra Association. Pour qu'une nouvelle monnaie inspire confiance et soit adoptée, il fallait garantir que les billets émis puissent être échangés contre de vrais actifs, comme l'or. Bien que le libra ne soit pas adossé à l'or, il sera échangeable contre une collection d'actifs à faible volatilité. »*



BITCOIN



DASH



NEO



RIPPLE



OMISEGO



IOTA



ETHEREUM



ZCASH

3I INVESTMENTS (LUXEMBOURG) SA, 9 Rue Ste ZitheL-2763 Luxembourg (Lëtzebuerg)
société étrangère immatriculée au registre du commerce, immatriculée sous le SIREN
848359238, Localisée (99137) Son effectif est compris entre 20 et 49 salariés Les actions de la
Société sont destinées aux investisseurs souhaitant s'exposer à un portefeuille de capital-
investissement non coté 12 Rue Lamennais 75008 Paris, France Conseil pour les affaires et
autres conseils de gestion (7022Z)

